

La Lettre Poétique N° 57

Novembre - décembre 2008

Coupable

Suis-je si coupable
De t'avoir rencontré
Et de t'avoir aimé
Aurais-je dû rester seule
Pour ne pas blesser
Pourquoi ma vie aurait dû se terminer
Quand Jean-Marie s'en est allé
Suis-je tellement méprisable
Que mon fils ne peut accepter
Cette solitude que j'ai refusée
Aurais-je du m'enfermer
Dans un monde où ne peut exister
Que mes enfants, sans personne d'autre à aimer
Pourtant, je les aime ces enfants
Ils sont ma vie, mon âme, mais
Ils ne peuvent être les seuls
J'ai le droit d'aimer
Sans pour autant oublier
Leur papa
Suis-je une scélérate
Me suis-je fourvoyée
En m'autorisant à aimer
Quelqu'un d'autre que leur papa
Non, je ne le crois pas
La mort me l'a pris
Mais elle a laissé
Dans mon cœur, sa vie
Et je ne pourrai,
Jamais l'oublier
Même en aimant encore

Martine Perrot (20/10/2008)

Le Journal à Sajat

Merci Thierry, continue à nous faire plaisir... Une revue à ne pas manquer !
(5,50 € - 164, bd de Stalingrad - 94200 Ivry/Seine
++++++)

Eclats de Rêves

Le Temps de Rêver
14, rue de la Glacière
81600 GAILLAC

Par un soir de brume

Dans ce soir embrumé
Ses pas se sont perdus ;
Il allait poster son courrier
Comme à l'accoutumée ;
Cette lettre à laquelle
Vous n'aviez jamais répondu ;
Est-ce par manque de temps
Ou par désintéressement ?
Il n'a jamais su ;
Et pourtant de vous
Il attendait tout ;
Etes-vous si cruelle
Au point de penser
Qu'il y aura moindre mal ?
Carcasse cadénassée
Dans un orgueil démesuré
Vous vous en êtes allée
Comme si de rien n'était...
Sans le savoir
Vous aviez déposé sur son espoir
Votre empreinte indélébile ;
Jolie demoiselle
Pour qui cet inconnu s'est damné...
Dans ce soir embrumé
Ses pas sont tombés
Pour ne plus se relever ;
Dans ses poches il y avait
Tout ce courrier...
De sa vie
Vous étiez, si lointaine
Il vous savait, si hautaine !...

Michèle Tourenne

Libelle

116 rue Pelleport 75020 Paris (2 € la revue)

++++++)

Le soir tombe, mais il a un peu bu

Michel Prades (Libelle N° 195)

L'ombre de ma vie

Je voudrais savoir te dire je t'aime
Je voudrais te prendre dans mes bras
Je voudrais te dire que je peux tout
Te donner et t'offrir, mais c'est impossible
Car je te hais plus que mon pire ennemi
Je te méprise autant que la mort
Si seulement
Je savais ce que tu veux.
Mais la seule impression que j'ai c'est que tu veux
Me tuer, me détruire, alors maintenant
C'est fini je te le dis tu n'es rien
Juste une ombre, juste un désespoir
Juste le noir de la nuit, tu es une tombe
Tu ne parles pas, tu ne bouges pas tu es
L'Ombre de ma vie et je ne te laisserai
Plus de répit.

Goran Tourenne



Extrait du recueil « **Mon chemin** » paru chez Arkadia et comprenant vingt textes du jeune Goran, écrits entre 2006 et 2008. Vous pouvez vous procurer ce recueil à notre adresse, contre un chèque de 5 €, port compris.



Lecture des poèmes



Dédicace des recueils

Le pommier

Pommier doux qui pousses dans une clairière, ton pouvoir naturel te cache aux chefs de Rhydderch. Il y a une presse près de ton tronc et des grands autour de toi.

Il serait une richesse de leurs rangs indomptés!
Maintenant Gwenddydd ne m'aime pas et ne me fait pas bon accueil;

Je suis haï de Gwassawg, le garant de Rhydderch:
j'ai tué sa fille à elle et son fils.
La mort emporte tout homme; pourquoï ne m'appelle-t-elle pas?

Après Gwenddoleu, aucun seigneur ne me témoigne d'égards.

Le jeu ne m'exalte pas; nulle femme ne me visite.
Dans la bataille d'Arfderydd, mon torque était d'or.
Bien qu'aujourd'hui je (ne) sois chéri d'une femme couleur de cygne.

Pommier doux, au milieu des fleurs, qui pousses caché dans les pays près des bois,
j'ai entendu des nouvelles au début du jour, que Gwasawg, le garant de ma foi est en courroux, deux fois, trois fois, quatre fois en un seul jour.

Hélas! Jésus, que n'est venue ma mort, avant qu'il n'advienne à ma main de tuer le fils de Gwenddydd!

Pommier doux qui pousses sur la rive d'un fleuve.
L'intendant ne réussira pas à cueillir tes fruits brillants, auprès de toi.

Tant que mon esprit fut calme, j'obtenais, près de ton tronc,

une fille blanche et riieuse, mince, et d'aspect princier.
Pendant cinquante ans, dans la misère du hors-la-loi, j'ai erré avec la folie et les vagabonds;

après le temps des biens appréciés et l'amusement des ménestrels,

maintenant j'éprouve la disette, l'égarement et la compagnie des vagabonds.

Maintenant je ne dors plus; je crains mon seigneur, mon seigneur Gwenddoleu et mes compatriotes.

Après avoir éprouvé la maladie et l'affliction autour de la forêt de Celyddon,
que j'obtienne le séjour béni du Seigneur des Armées.

Myrddin (Merlin l'enchanteur)

In : Le livre de Taliesnin

<http://breizhatao.ifrance.com/lavie%20demerlin.htm>

COUP DE PROJECTEUR SUR :

Pierre de Marbeuf (1596-1645)

Les joues d'Amaranthe

Des roses et des lys, filles et sœurs jumelles,
Qui sous un lait caillé doucement tremblotez,
Joues où l'amour joue en toutes privautés
Et bâtit aux souris des demeures nouvelles,

Lorsque vous rougissez, que vos roses sont belles,
Quand l'épine d'honneur veut armer vos beautés,
Le satin de vos lys montrant vos chastetés
Donne aux amants la peur, et l'amour aux rebelles.

Petits creux, magasins et d'amours et d'appas
La petite rondeur que vous avez en bas
Fait que je vous compare aux pommes d'Atalante.

S'il faut pour ce beau fruit mourir ou bien courir,
Ma course est inégale : il me faut donc mourir,
Si vous ne me donnez vos pommes, Amaranthe.

+ + + + +

L'innocence d'amour

Tu me dis que l'amour est toujours en enfance,
Qu'il se plaît, comme enfant, à mille petits jeux,
Et s'il blesse quelqu'un se jouant de ses feux,
Que le mal qu'il lui fait vient de son ignorance.

Qu'aveugle est cet archer qui n'a pas connaissance
Où frapperont ses traits qui sont si dangereux :
Et si pour son sujet quelqu'un est malheureux,
Tu m'assures que c'est une pure innocence.

S'il est vrai que l'amour ne t'est pas inconnu,
Qu'il est un imbécile, et qu'il va toujours nu,
Innocent, dépouillé de malice et de ruse :

N'ai-je point de raison, quand le mal que je sens
Me fait dire, qu'Hérode aurait eu quelque excuse,
S'il eut tué l'amour avec les Innocents.

+ + + + +

Auteur de sonnets baroques, il met en œuvre les thèmes de la nature, de la fragilité de la vie et de l'amour. Il sera aussi maître des eaux et forêts, ce qui peut expliquer la présence récurrente de la nature dans son œuvre. C'est un poète utilisant énormément le registre comique et pathétique. Il est notamment l'auteur de « A Philis », un sonnet baroque qui associe avec virtuosité le thème de l'eau à celui de l'amour, notamment en utilisant les champs lexicaux respectifs de ces thèmes.
http://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_de_Marbeuf

Vent marin

J'ai vu l'onde se dresser sur la plage
Laisser son panache blanc
J'ai vu des sternes sur fond de mer
Glisser dans les courants d'air
J'ai vu se perdre mon regard à l'infini.

Le vent marin s'amuse sur mon visage
Chargé des impressions du grand large
Instant de fraîcheur sur mon être
De ses embruns qui me pénètrent

J'ai écouté l'histoire de son périple
De son tutoiement avec les îles
Entendu son murmure dans les feuilles
Et sa caresse sur les écueils

J'ai vu sa rage s'affranchir sur les côtes
Danser dans les creux marins qu'il asticote
Avec son tempérament de brigand du large
Je l'ai vu escorter les bancs de nuages.

J'ai perçu le tourment de la voile, souffrir
De cet amour volage chatouillant les drisses

J'ai guetté qu'il devienne un allié
Et qu'il m'offre de son souffle les alizés
Pour combler une interminable attente
J'ai espéré moult instants sur la jetée
Qu'apparaisse une silhouette dans la visée
Et que s'imprègne en moi une onde de soulagement

Philippe Silvagni (Sept.08)

NOUVEAU ! Visitez le blog de Patrick Marcadet :

<http://patrickmarcadet.blogspot.com>

MOURIR mais sans excès, d'une plume attentive,
POUR exsuder enfin, complaints malades,
DES mots que l'on voudrait ainsi que sources vives,
IDEEES folles demain, pour que demain survive

Patrick Marcadet In : Non dits

ISSN 1768-336X. Directeur de la Publication et Responsable de la
Rédaction : Olivier MUNIN
Association ARKADIA, 28 allée François de Saige, 33140 Cadaujac.
Site : <http://arkadiaweb.free.fr> Courriel : arkadiaweb@free.fr